

construits de l'Île Dorval à l'Île St. Nicholas, une distance de 3000 pieds de largeur, sous une direction. Je placerais les piers et les booms en bas du pied des batteries, là où il n'y a seulement que deux pieds d'eau à l'eau basse, pour arrêter les petites glaces d'automne lorsque la glace prend par elle-même lorsque toutes les autres glaces prennent dans le même temps jusqu'au milieu de l'Île Dorval.

Je laisse libre le chenal des steamboats, cages, barges, chaloupes qui ne peuvent pas passer ailleurs que dans ce chenal-là, qui a à peu près 130 pieds de large et pas plus, je barrerai ce chenal-là avec un boom pour arrêter la petite glace d'automne.

Au point de vue scientifique concernant les dommages qui pourraient être réclamés par suite de l'adoption du projet que je soumets, je puis dire d'une manière positive que l'eau ne peut monter ou atteindre plus de trois pieds au-dessus du niveau régulier de la rivière tant pour les propriétaires que pour la navigation.

Je vais essayer de vous faire comprendre que mon projet ne peut pas retarder l'ouverture de la navigation. L'année dernière la glace du Lac St. Louis a descendu le 22 et le 23 avril et le 27 on a défoncé et celle du Lac St. François a descendu seulement que le 1er mai 1885, et tous les ans c'est comme cela et la navigation ne s'est ouverte que le 17 du même mois, et la navigation s'ouvre seulement lorsque les lumières des lacs sont posées.

Toute l'entreprise peut se faire pour une somme de \$36,000.

sa
CHARLES X LEGER.
marque

Temoins,
N. THIBEAULT.
E. CHRISTIN.

P. S. La construction de ces piles et estacades ne peut empêcher en rien la circulation des eaux de la rivière Chateauguay à son embouchure. Si parfois vous désirez de plus amples informations, je suis prêt à vous donner tous les renseignements que vous aurez besoin, soit concernant Vaudreuil ou l'Île Perrault.

MONTREAL, 27 Janvier 1886.

A Mr. Le Président du Comité d'Inondation.

MONSIEUR,

N'ayant pas eu l'avantage l'autre jour de m'expliquer en anglais comme j'aurais voulu le faire, je prends aujourd'hui la liberté de vous écrire ces quelques mots et vous exposer humblement mon opinion sur les causes d'inondations que nous avons à souffrir depuis nombre d'années, et qui pourra vous mettre en état d'étudier la questions plus à l'aise. Or voici mon opinion :

D'abord vous savez que depuis un certain nombre d'années l'on gratte le fonds du fleuve, et cette terre qui est mouvée va se reposer quelques parts; moi, comme vieux chasseur, je vais tous les ans plusieurs fois dans ces îles, j'ai remarqué qu'à l'entrée de chaque chenal, il y a une batture qui obstrue le passage de l'eau; outre cela, il y a aussi la glace du remon de Longueuil qui prend et part deux à trois fois avant que le pont de glace soit pris définitivement, et cette glace qui a 7 à 8 pouces d'épaisseur en partant, s'en va s'échouer par grands bancs à l'entrée de chaque chenal ou sur d'autres battures, qui suivant moi sont formées, (les battures) par la terre que l'on va jeter près des îlots, au bas de Longueuil, alors chaque chenal étant bloqué, et les battures étant aussi amoncelées de glaces, d'après mon opinion, ce sont les causes des inondations, et ce sont ces montagnes de glaces qui arrêtent le cours de l'eau, et alors l'eau montant, cause tous ces désastres. Je termine Mr. Le Président, en soumettant mon opinion sous votre considération qui peut-être vous aidera en quelque chose.

Je suis,

Monsieur,

Votre dévoué serviteur,

JOSEPH JANNARD.

LA CAUSE DES INONDATIONS.

Je considère que la crue des eaux est produite par l'accumulation des glaces. L'automne, des bancs de glace des lacs St. François et St. Louis descendent la rivière, car il faut remarquer que la glace prend plus vite en bas qu'en haut de Montréal, et ces glaçons rendus aux environs de Verchères rencontrent la glace solide, et pressés par l'eau, ils s'accumulent au point d'obstruer le passage de l'eau, c'est ce qui explique les inondations d'automne, les inondations cessent aussitôt que la glace est prise sur les lacs St. François et St. Louis.

Le printemps l'inondation est produite par les mêmes causes que l'automne; les glaces d'en bas, descendent la rivière par bancs, qui quelquefois ont jusqu'à 3 ou 4 milles de long et même plus, et quand elles rencontrent la glace solide, pressées par l'eau, elles s'accumulent et viennent boucher le passage de l'eau déjà obstrué par les glaces d'automne; de là les inondations, l'eau ne trouvant plus un passage suffisant monte et bientôt débordé et cause les dommages et les dégâts que nous connaissons.

Moyens pour empêcher ces inondations.

Faire mettre en haut des rapides, c'est-à-dire au pied des lacs, d'une rive à l'autre des pilastres (piers) qui seraient placés de manière à ne pas nuire à la navigation. Ces pilastres au pied des lacs St. François et St. Louis auraient pour effet de hâter la prise des glaces à ces

endroits
qui desc
causes
temps o
d'en ha
d'en ba
d'en ha
mettait
ment o
même
l'inonda
environ
tres au
l'inonda
on sait
n'est pa
quantité
considé

De pl
300 pie
ou plus
posible
forte; et
le canal
et à la t
par 670
chaque
bassin
qu'à ce
que cela
prenne
ensuite
s'introd
temps q
ouvrira
ce cana
glace et
d'en ha
sommie

363 I
S

To His

ME

THE ME

Respect

That
of Trac
matter
lower d
to recom
without
to estab
for, the

That
obvious
it is ne
matter
certain
money